

l'éloquent orateur. Comment la joie ne déborderait-elle pas, lorsqu'on a vu le spectacle inoubliable auquel nous assistons depuis trois jours, lorsque nous voyons la jeunesse catholique saluer les anciens avec un enthousiasme aussi débordant. Je m'associe de tout cœur aux joies et aux fiertés de votre jubilé national. Mes vœux montent vers le ciel pour que les années qui vont suivre ressemblent à celles qui les ont précédées. Vous avez montré, vous catholiques, au monde sceptique et gouaillieur, comment le christianisme loyalement pratiqué peut mener les peuples à la grandeur et à la prospérité ; comment, dans les âmes croyantes, la foi peut être la meilleure sauvegarde du patriotisme. Je me demande ce que dirait le grand Ozanam aujourd'hui, lui qui disait qu'il n'avait jamais vu aimer, comme en Belgique, l'orthodoxie, la lumière et la liberté.

« Oui, vous êtes une force, vous êtes à cet âge doré où du cœur qui s'ouvre à la vie jaillissent les audaces généreuses, les initiatives fécondes, à l'âge où rien ne paraît impossible. A ces heures ensoleillées, l'âme n'a pas encore été meurtrie par les tristesses de la lutte, elle n'a pas connu les ingratitude, les calomnies, tout ce qui fait la poussière du champ de bataille, tout ce qui, pour une âme vaillante, est plus lourd à porter que les coups de l'ennemi, plus cuisant que de réelles blessures ! Chers jeunes gens, Dieu vous a fait cette grâce de naître, de grandir et de vivre dans la lumière. Remerciez bien Dieu de cette grande grâce. N'est-il pas vrai qu'il est bon de vivre dans la paix, de savoir d'où l'on vient, où l'on va, et de chanter ce vieux credo des siècles : le Dieu Créateur, la bonté qui pardonne, la vie éternelle, la jeunesse et la joie ?

« Vous croyez, et c'est votre force. C'est parce qu'ils ont cru, que les douze bateliers de Judée sont devenus les apôtres du monde .»

L'orateur, envisageant ensuite les luttes soutenues et celles à soutenir, espère que la jeunesse catholique d'aujourd'hui